

Un bateau sri-lankais avec 120 personnes à bord accoste à Sainte-Rose

# Les migrants passent un cap

Jamais autant de migrants n'ont accosté sur nos côtes depuis les premières arrivées en provenance du Sri-Lanka (il s'agit du septième bateau depuis 2018). Pas moins de 126 personnes, dont beaucoup de femmes et enfants ont été pris en charge hier à Sainte-Rose. A arrivée hors-norme, dispositif hors-norme, c'est dans un gymnase que les migrants ont passé la nuit.



Les premiers contrôles sanitaires ont été effectués sur place par l'ARS et Médecins du monde. (Photos SLY)



Sur les 126 migrants on compte 26 femmes et 13 enfants âgés de 4 mois à 4 ans.

Sur leur feuille de route vers La Réunion, les migrants n'ont pas le port ouest comme ligne de mire, mais bien celui de Sainte-Rose. Comme lors de la dernière arrivée, en février (70 migrants), c'est au large du petit port de la commune de l'Est qu'un nouveau bateau a été signalé hier matin. Prenant semble-t-il de vitesse les autorités qui ne l'attendaient pas aussi tôt, mais plutôt lundi...

L'hélicoptère de la section aérienne de la gendarmerie survole le navire, lorsqu'il est observé à 500 m au large du port vers 10h30. Cette fois, il n'est pas remorqué directe-

ment vers le port ouest et peut entamer son entrée dans le petit port. Alors que ses moteurs étaient à l'arrêt, il aurait été surpris par le courant provoqué par l'usine hydroélectrique dans le bassin. Le courant déporte alors le bateau qui heurte les tétrapodes, ne l'affectant que légèrement. Commence alors une longue attente, en présence d'un important déploiement de gendarmes qui bouclent les accès au port. Avec cette nouvelle arrivée, un cap est franchi. Si le bateau, sans nom, ni pavillon, est identique aux précédents, il est par contre beaucoup plus grand. Plus

de 20 mètres selon des pêcheurs présents hier. Ces derniers doutent au passage que ce soit avec cette embarcation que les migrants aient traversé une partie de l'océan indien.

## DES ENFANTS EN PLEURS

Jamais les migrants n'ont été aussi nombreux à bord : pas moins de 126 personnes, dont 26 femmes et 13 enfants âgés entre 4 mois et 4 ans. Pour comparaison, ils étaient 83 migrants du Sri-Lanka à se rendre sur notre île sur toute l'année 2018. Leur nationalité n'était pas

connue en début de soirée, mais leur provenance oui : l'Asie du sud-est. Selon nos informations, des photos aériennes positionnaient le navire au large des côtes australiennes il y a quelques jours. Aurait-il essayé un premier refus par les autorités australiennes ? Avec la chaleur, on pouvait par moment entendre des enfants pleurer à bord du navire. S'ils ont été ravitaillés en eau, les migrants n'auraient pas demandé spécifiquement de nourriture. Sur avis des affaires maritimes évoquant des doutes sur la navigabilité du bateau, l'option de le remorquer jusqu'au

port ouest a été abandonnée en milieu d'après-midi pour un débarquement sur Sainte-Rose, nécessitant une importante logistique et la venue de policiers de la PAF, de l'ARS ou encore de médecins du monde pour effectuer un premier contrôle sanitaire. Les migrants ont ensuite été transportés via trois bus jusqu'aux zones d'attente de Sainte-Marie pour effectuer les procédures de contrôle d'entrée sur le territoire. Le bateau ne pouvant accoster directement, ils ont été évacués à l'aide des zodiacs du SDIS, en présence des vedettes de la SNSM et de la gendarmerie.

Un médecin de l'ARS était d'abord monté à bord pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'urgences alors que le navire avait semble-t-il annoncé des blessés. Alignés sur le ponton, les migrants ne semblaient pas présenter de marques particulières d'un long voyage en mer (une vingtaine de jours), de surcroît sur un bateau bondé comme hier.

Débuté désormais une procédure de reconduite à la frontière qui pourrait durer plusieurs semaines compte tenu du nombre important d'arrivants. PAF, préfecture et justice sont désormais bien rodés...

P. Madubost



Il aura fallu pas moins de 10 heures entre l'arrivée des migrants au port de Sainte-Rose et leur arrivée à Sainte-Marie le soir.

## "Tout excès de langage est haineux et déplacé"

Présent sur place, le maire de Sainte-Rose s'étonnait hier que l'arrivée du bateau n'ait pas été décelée plus tôt. Face aux messages de rejet des migrants, de nouveau nombreux sur les réseaux sociaux, l'élu juge « tout excès de langage vis-à-vis de ces gens haineux et déplacé, je ne les partage en aucune façon, devrais-je mettre mon mandat en jeu. Je sais ce que veut dire tendre la main. C'est une détresse extrême à entendre (...) La situation est dramatique, ce ne sont pas des animaux, ce sont des humains comme nous. Quand des humains n'ont d'autre issue que de fuir leur pays pour aller chercher un meilleur ciel, c'est dramatique ». Et d'appeler à « regarder autour de nous ». Faut-il accorder le droit d'asile ? « Ne mettons pas ces idées dans la tête des gens, disons leur que notre beau pays a des lois qui ont prévu ce genre de situations. Je fais confiance aux autorités pour traiter avec la plus grande humanité ces hommes et ces femmes ».

## Le gymnase de Duparc mis à disposition

Les premiers bus de migrants sont arrivés vers 21h hier au gymnase de Duparc, à Sainte-Marie. Ce dernier a été mis à disposition par la mairie afin de permettre l'accueil et l'hébergement des migrants « dans de bonnes conditions ». En conséquence, la commune informe les usagers (établissements scolaires, clubs, ligues...) que les compétitions prévues ce week-end sur ce site sont annulées. Les activités sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. La ville annonce qu'elle s'organisera « au mieux pour que les usagers soient le moins pénalisés possible » et présente ses excuses pour la gêne occasionnée.